

EDITORIAL

Réflexions sur LA BIENTRAITANCE

Il ne peut y avoir de relation d'aide ou de soins sans un travail permanent et approfondi sur ce que l'on appelle aujourd'hui avec beaucoup de délicatesse la Bienveillance. En opposition, bien sûr, avec la maltraitance qui nous est insupportable, qu'elle s'exerce sur un animal, un enfant ou un adulte affaibli par le grand âge ou par la maladie.

Le désir de bienveillance, lorsque l'on est appelé à s'occuper d'autrui, doit se traduire dans chacun de nos gestes de parents, d'éducateurs, d'accompagnants, de soignants, de citoyens responsables et habités par ce que nous possédons de meilleur dans notre humanité.

Bien sûr, chacun de nous s'est senti, un jour ou l'autre, fragilisé par des soucis personnels, une grande fatigue, un problème de santé, un moment de surmenage, de stress, un surcroît d'activité ce que nous n'avons pas manqué, tout à fait inconsciemment, de traduire par des gestes d'exaspération à peine retenus, un visage fermé, une attitude expéditive, une porte ouverte trop vivement, un refus de discussion, une réponse évasive. Tout ceci, absorbé comme une éponge par la personne dont nous avons la charge. Et là, nous nous situons au seuil de la maltraitance. Il convient en effet de ne pas oublier que la bienveillance exige que soit respectée dans le moindre de ses aspects, l'intégralité de la sphère privée de la personne dépendant de nous, à savoir, dans la plupart des cas, son domicile, sa chambre, voire son lit, sa penderie, sa valise et, dans tous les cas elle-même. Un sourire, une parole apaisante, de la douceur dans chaque geste sans exception se doivent d'être inscrits dans la relation d'aide.

J'ai le souvenir d'une auxiliaire de vie qui intervenait à domicile et qui se plaignait de la réaction violente de la dame âgée dont elle s'occupait, lorsqu'elle arrivait en retard. Cette jeune maman avait un enfant qu'elle accompagnait chaque matin à la crèche et elle me décrivait chaque course matinale comme déjà difficilement supportable pour encore supporter les reproches de la vieille dame. Le problème des mamans qui travaillent est connu ; mais elle n'avait pas pris en compte l'impatience, l'angoisse d'une femme seule depuis de longues années et qui attendait son arrivée comme un souffle de vie, un véritable apaisement. Car ce qui peut nous paraître, à nous, autonomes, objectifs, comme de petits problèmes que nous relativisons aisément, prend des proportions démesurées pour la personne fragilisée dont nous assumons la responsabilité. En fait, cette auxiliaire de vie, sans s'en rendre compte, reportait sur la vieille dame, la gestion hasardeuse de son temps et ce, en toute naïveté : « mais qu'est ce que cela peut bien faire, 10 minutes de retard ? »

Une autre, tout aussi naïvement et avec beaucoup d'innocence et de conviction m'expliquait pincer le nez à une vieille femme atteinte de démence sénile pour la nourrir. « Mais enfin, m'expliquait-elle, si elle ne mange plus elle va mourir et cela m'est insupportable ».

La bienveillance, c'est avant tout le respect de l'Autre, de son intégrité, de son bien-être. C'est notre part d'humanité qui part à la rencontre de l'humanité de l'Autre pour exprimer toute la richesse de ce qui nous distingue en qualité d'êtres humains.

Marie Ireland
Présidente



Bonnes vacances à tous et à bientôt...

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901
reconnue d'utilité publique.

Siège social de JALMALV Loire-Océan :

1, rue d'Angleterre
44000 NANTES
Tél./fax : **02 51 88 91 32**
E.mail : Jalmaalv.lo@wanadoo.fr

Siège social de la fédération JALMALV :

132, rue du faubourg St Denis
75010 Paris
E.mail : federation.jalmaalv@wanadoo.fr
Site : www.jalmaalv.fr

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication : Marie Ireland
- Coordination, rédaction, mise en page, tirage : Jacques Gelé.
- Distribution : Véronique Busson.
- Merci à Dominique von Krause qui s'est proposée pour seconder J. Gelé dans la réalisation du Lien.
- Autres rédacteurs : Les responsables de l'association... **et vous les adhérents!**

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32



Prochain bulletin, N°47 : **Sept. 2008**

Distribution prévue vers le 15 - 20 sept.

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant fin août 2008.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux heures suivantes :

du **Lundi au vendredi**
de **9h à 16h**

Dignité et fin de vie : de quelle dignité parlons-nous?

La dignité de l'homme tient à son humanité. Cela signifie que la dignité est une exigence qui concerne tout être humain indépendamment de son âge, de son handicap physique ou mental, de sa maladie, de l'idée que les autres se font de lui-même. Il arrive que certains hommes, dans des situations de détresse et de fragilité, en viennent à perdre l'estime d'eux-mêmes et finissent par douter de leur propre dignité surtout quand elle n'est pas honorée par le regard qu'autrui porte sur eux. Mais savons-nous bien ce qu'est la dignité ? Il se trouve que dans la langue commune, le terme possède plusieurs significations et des glissements sémantiques s'opèrent d'une manière insidieuse entraînant des conséquences éthiques assez redoutables.

Il faut donc analyser avec rigueur le terme de dignité en commençant par mettre en évidence la pluralité de ses usages, mais en se refusant à les constater paresseusement. Il faudra, en effet, nous efforcer de les organiser et de les hiérarchiser.

1. Le sens ontologique, qui est aussi un sens axiologique (1), est clairement indiqué dans le préambule et l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

" Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leur droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde [...] l'assemblée générale proclame [...] :

Article premier - Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. "

La dignité humaine ainsi entendue n'est pas une qualité que nous possédons par nature comme telle caractéristique physique ou psychique, elle n'est pas une détermination de l'être humain, elle est le signe de son intangibilité, renvoyant à la valeur absolue accordée à la personne humaine en sa singularité, valeur inconditionnelle qui jamais ne peut être perdue. Nul n'a le pouvoir de renoncer à sa dignité car elle ne dépend ni de l'idée que l'on se fait de soi-même, ni du regard posé par autrui.

2. La dignité, dans l'usage contemporain, désigne cette sorte d'élégance qui épargne à autrui le spectacle de nos propres maux. Ne pas être pour autrui un poids, assumer stoïquement les épreuves de l'existence, cultiver pudeur et discrétion, persévérer dans l'héroïsme du quotidien, ce sont là des vertus communes à l'héritage de toutes les grandes sagesse. Mais la dignité comprise en ce sens, connaît aussi sa limite. Car en développant la maîtrise de soi, en se conformant à une image de soi présentable, ne pourrait-on en venir à nier la dignité ontologique de celui qui ne parvient pas à coïncider avec la norme socialement définie du devoir de ne pas importuner autrui. Malgré sa grandeur, cette deuxième signification de la dignité qu'on peut appeler dignité-décence ne doit en aucune façon être confondue avec la pre-

mière. Manquer de courage, ou encore ou encore voir se dégrader l'état de sa propre personne ou de celle d'autrui, n'équivaut pas à la perte de la dignité ontologique ni à la disparition de l'exigence que la dignité soit honorée.

3. Enfin, la dignité ne saurait être confondue avec la liberté, comme on le fait parfois en un raccourci fallacieux renonçant ainsi à l'originalité du concept et à l'innovation représentée par son acte de naissance juridique lors de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Face à une liberté conçue sur le mode d'une extension indéfinie du moi, bornée par la seule liberté d'autrui, la dignité vient rappeler la limite à l'intérieur de laquelle l'humanité de l'homme doit être préservée.

La dignité ontologique, en tant que principe d'humanité, apparaît dans son intangibilité, en position de réguler les autres usages. Autrement dit, on ne pourra se réclamer de la dignité-décence ou de la dignité-liberté sans s'abstraire de la dignité ontologique et axiologique.

Et l'on admettra que la dignité ne saurait se réduire à n'être qu'une convenance personnelle ou résulter du regard empirique porté par autrui ou encore se confondre avec la libre disposition de soi, sauf à s'éloigner de la construction philosophique et juridique du concept.

Si la situation de la personne en fin de vie est bien d'abord celle d'une personne humaine, il n'y a pas lieu de lui appliquer une conception différenciée de la dignité. Celle-ci lui est irréductiblement attachée et implique des devoirs à son égard. La question de la dignité ne se limite pas aux rapports individuels avec ceux qui sont dans un état de vulnérabilité extrême, elle concerne toute une société, toute une culture et pour ainsi dire, toute une politique.

Jacques Ricot

(1) Par " ontologique " on désigne ce qui est intrinsèque à l'être, ce qui lui est indissociablement attaché. La dimension " axiologique " renvoie à la valeur morale.

Pour prolonger la réflexion et du même auteur :

- *Philosophie et fin de vie*, ENSP, 2003. - *Dignité et euthanasie*, Pleins Feux, (diffusion PUF), 2003. - *Étude sur l'humain et l'inhumain*, Pleins Feux, (diffusion PUF), réimpression 2004. - "La dignité du mourant " dans *Le Mourant*, M-editer (diffusion PUF), 2006.

L'équipe deuil adultes nous propose ce poème

Il restera de toi

Il restera de toi
ce que tu as donné
au lieu de le garder
dans des coffres rouillés,

Il restera de toi,
de ton jardin secret
une fleur oubliée
qui ne s'est pas fanée.

*Ce que tu as donné
en d'autres fleurira,
celui qui perd sa vie
un jour la trouvera.*

Il restera de toi
ce que tu as offert
entre tes bras ouverts
un matin au soleil,

Il restera de toi
ce que tu as perdu,
que tu as attendu
plus loin que tes rêves.

*Ce que tu as souffert
en d'autres revivra,
celui qui perd sa vie
un jour la trouvera.*

Il restera de toi
une larme tombée,
un sourire germé
sur les yeux de ton coeur,

Il restera de toi
ce que tu as semé,
que tu as partagé
aux mendicants de bonheur.

*Ce que tu as semé
en d'autres germera,
celui qui perd sa vie
un jour la trouvera.*

Formation

Dans le cadre de la formation continue des bénévoles :

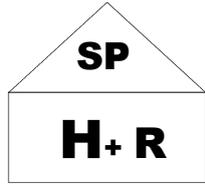
- Un stage sur le thème **La mort et moi**, animé par Françoise Colson, psychotérapeute, aura lieu du 20 au 23 sept. S'inscrire au secrétariat.

- Une conférence publique **Deuil et résilience** donnée par Michel Hanus, psychiatre et psychanalyste, aura lieu le 7 octobre, lieu à préciser. A réserver sur votre agenda.

Nos lieux d'intervention possibles

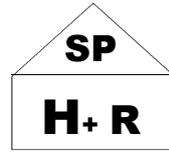
Établissements ayant signés une convention

Secteur de Châteaubriant



- H** : CHR de Châteaubriant
- H** : CH de Nozay
- H** : CH de Plessé
- H** : CH de Pouancé [49]
- R** : Marguerite de Rohan(Blain)
- "Vivre à domicile" (Puceul)

Secteur d'Ancenis



- H** : CH Ancenis
- H + R** : Les Corolles (Ancenis)
- R** : Varades (Dauphin)



St. HERBLAIN
Les Bigourettes



VIGNEUX de BRETAGNE
La Roche Maillard
Le Bois Rignoux (Soins de suite)



LA CHAPELLE / ERDRE
Bel Air



CARQUEFOU
Les Lys



MAUVES
Le Verger

NANTES
H+ SP Catherine de Sienne

NANTES
H St. Augustin

NANTES
Centre Hospitalier Universitaire

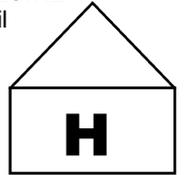
Beauséjour
Béliér
Hôtel-dieu SP
Laënnec (St. Herblain)
St Jacques soins de suite
St. Jacques rééduc. fonct.

NANTES
Maisons de Retraites

La Chézalière
La Haute Mitrie (CCAS Ntes)
Le Bois Hercé
Richebourg
Anne de Bretagne
Brea (CCAS Nantes)
Chambellan (CCAS Ntes)
La Madeleine (CCAS Ntes)
Repos de Procé
Automne



Ste LUCE/LOIRE
Le Seil



LE LOROUX BOTTEREAU
Sèvre et Loire

SAINT HERBLAIN
H+SP Ctre René Gauducheau



St SEBASTIEN]
Ctre convalescence



Hte GOULAINÉ
La Lande St. Martin



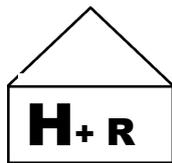
Basse GOULAINÉ
Le Moulin Soline



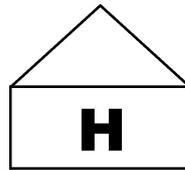
BOUGUENNAIS
La Croix du Gué



REZE
St Paul
Mauperthuis



VERTOU
Bel Air



CLISSON



Villedieu la Blouère [49]
St. Joseph de Villedieu



BOUAYE
Bel Air



LES SORNIERES
La Sanglerie



GORGES
Le bon vieux temps

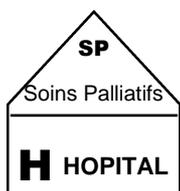


CUGAND [85]
La Chimotaie



LA PLANCHE
Les Fleurs des Champs

LEGENDE

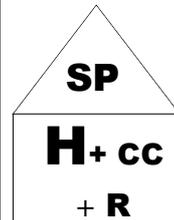


Maison de Retraite ou Centre de Convalescence (ou de cure)



- Les établissements représentés ont signé une convention avec Jalmalv.
- Les accompagnements à domicile ne sont pas indiqués.
- [85], [49] : départements.
- MAPA : Maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes.

Secteur de Cholet [49]



- H** : CH de Cholet (SP et gériatrie)
- R** : La Cormetière (Cholet)
- R** : Thareau (Cholet)
- CC** : La Chimotaie (cure)

LE CONGRÈS DE JALMALV

Ce rassemblement appelé également "Journées nationales Jalmalv" avait lieu à Mulhouse du 4 au 6 avril et réunissait des "jalmalviens" venus de toute la France. Pour nous représenter y étaient présentes Marie Ireland, Jacqueline Souron, Isabelle Delaunay et Dominique von Krause. Voici leurs premières impressions.

A notre retour du Congrès nous vous proposons d'évoquer quelques interventions pour les partager avec vous, lecteurs adhérents et sympathisants.

Après un accueil dînatoire sympathique où nous rencontrons quelques collègues associatifs, nous suivons avec beaucoup d'attention les interventions suivantes :

- **Jérôme ALRIC**, psychologue, nous conduit dans des concepts touchant l'Altérité en attirant notre attention sur le non-transfert, sur les dangers du " double transfert " dans notre activité d'accompagnant.

Accompagnants, nous sommes perçus comme pouvant soulager la personne accompagnée et remettre en route « sa pulsion de vie » dans une attitude maternelle, non maternante. Nous lui donnons de la place, nous lui permettons de mettre en récit son vécu et ainsi nous le considérons comme un vivant.

- **Éric FIAT**, philosophe, précise ce qu'est l'accompagnement de la personne en grande vulnérabilité, de la personne en fin de vie. Ceci, dans un développement très vivant et plein d'humour : un vrai comédien!

Accompagner serait :

-S'accomplir en donnant « de la Gratitude » (1), dans une relation de reconnaissance (2) qui a une épaisseur, une densité.

" Le moi existe par la grâce du toi " E. Bachelard

-Témoigner de celui qui désire aller à l'essentiel dans une échéance qui oblige à la sincérité. -Reconnaître la dignité de la personne, dignité absolue, intrinsèque à la personne humaine, inestimable (Kant).

-Être des veilleurs. Faire écho. Décoder.

- **Patrick Baudry**, sociologue, nous persuade : d'être "caisse de raisonnement" de la culture palliative et de la loi Léonetti, d'organiser des débats, de ne pas nous situer dans « le pour ou le contre », mais de s'informer, de se former, de comprendre et ainsi d' informer (importance du futur site Internet) et d'avoir un positionnement.

De retour à Nantes nous vous transmettons notre dynamisme et la confiance que nous avons en la Vie.

(1) regard d'humanité reçue au cour de l'existence. (2) renaître avec.

ENTRAIDE ENFANTS EN DEUIL

Deux **groupes d'entraide** d'enfants en deuil (3 ans et demi à 6 ans puis 8 à 10 ans) se sont déroulés entre fin 2007 et ce début d'année.

Rappelons qu'ils sont animés par un(e) bénévole spécialement formé(e) et une psychologue en alternance avec une musicothérapeute.

La diversité des modes d'expression proposés permet à chaque enfant d'exprimer au mieux son deuil lié à l'histoire de sa famille.

Citons par exemple, en plus de la parole, le chant, le dessin, la pâte à modeler, la "boîte à idées", la "cabane improvisée", le jeu de cachette et du "pantin gigoteur", la création d'un conte... Cette espace si particulier d'échange, de respect mutuel, est aussi meublé de moments intimes propres à chaque enfant où le chagrin se libère et la conscience de la perte s'élabore.

Certains enfants sont contents de revenir et même demandeurs et les parents, bien souvent, sont soulagés de savoir qu'ainsi le travail de deuil s'accomplit dans un climat de confiance et entre enfants de la même tranche d'âge.

L'argent, la santé, la vie et la mort

Puisque l'actualité reparle du Dalai Lama, signalons ces paroles un jour qu'on lui demandait : " *Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité?*"

Il répondit :

"Les hommes qui perdent la santé pour gagner de l'argent et qui, après, dépensent cet argent pour récupérer la santé.

A penser trop anxieusement au futur, ils en oublient le présent, à tel point qu'ils finissent par ne vivre ni au présent ni au futur.

Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu".

BRÈVES

RECHERCHE

COMPTABLE

La comptabilité au quotidien est prise en charge par Véronique Busson au secrétariat.

Cependant nous recherchons un(e) comptable-trésorier bénévole pour contrôle annuel et présentation de la comptabilité lors de l'Assemblée générale (Temps estimé : environ 5 jours dans l'année.)

Aide pour le LIEN

Notre bulletin trimestriel demande un surcroît de travail pour le secrétariat au moment de sa sortie. Nous recherchons un(e) ou des bénévoles acceptant de prendre en charge :

- La photocopie du LIEN (env. 3h par trimestre)
- Le travail de mise sous plis (env. 5 h par trimestre)

Merci de se manifester au secrétariat.

BIBLIOTHEQUE

Voici les dernières acquisitions :

- N° 226 **La voyageuse de nuit** Françoise Chandernagor
- N° 227 **La mort apaisée** Elise & Mickaëlle Gagnet
- N°228 **Face à la maladie Grave** Martine Ruzniewski
- N° 229 **Validation** La méthode Naomi Feil
- N° 231 **Ce lien qui ne meurt jamais** Litta Basset
- N° 232 **L'impossible deuil** Eric & Benjamin Deblicker
- N° 233 **Ce qui remonte de l'ombre** René-Claude Baud.

Merci à Dominique von Krause qui s'est proposée pour seconder Danièle Boucher et Serge Besnard à la commission bibliothèque.

INVITATION A LIRE...

Propositions de Dominique von Krause.

- **"Des phrases courtes ma chérie"**

Pierrette Fleutiaux (Acte Sud)

"Notre mère ne pouvait plus rester seule dans sa grande maison vide. Elle y perdait la tête. Nous, dans notre vie, nous y perdions les pédales."

Relation d'une fille et de sa mère vieillissante, qui se dégrade et meurt. Instants de vie, de partage, de lutte, de présence, d'accompagnements réciproques écrits simplement, en vérité.

- **"Cinq méditations sur la beauté"**

François Cheng (Albin Michel)

" Et la beauté? Elle est là, de façon omniprésente, insistante, pénétrante... superflue, c'est là son mystère..., elle est la transcendance de la réalité et de celle-ci naît la possibilité de dire "Je" et "tu", naît la possibilité du langage, de l'amour." Ce livre est à déguster.

SITE JALMALV-LO

La mise au point de notre Site sur le Web ayant pris du retard, merci aux internautes de patienter encore un peu.

STATISTIQUES

Danièle Boucher, qui gère nos statistiques, rappelle que les fiches correspondantes sont disponibles à la bibliothèque. Ces fiches existent également sous forme de fichier numérique.

Merci aux accompagnants de les remplir et les remettre soit au secrétariat, soit par messagerie à danyboucher@orange.fr